

sans donner le jour à son enfant et sa fortune qui était assez considérable a dû retourner à sa famille. Son mari eut donc le malheur de perdre d'un seul coup sa femme, son enfant, et un riche héritage que des soins convenables lui eussent probablement conservés ! Telle est la responsabilité du médecin !

Traitement des ulcères virulents.

Par le Prof. MARC SÉE.

L'auteur désigne ainsi les chancres du prépuce et du gland, les chancres qui résultent de l'ouverture d'un bubon chancreux et les ulcères phagédéniques. La guérison en est toujours très longue et demande des mois, quelquefois des années de traitement.

M. Marc Sée a obtenu des résultats beaucoup plus prompts et plus certains avec le traitement suivant : Le malade étant anesthésié, on enlève avec une curette tranchante toute la matière pulpeuse qui se trouve à la surface de l'ulcère, et on racle jusqu'à mettre à nu les tissus sains. Il faut ouvrir tous les clapiers, porter la curette dans toutes les anfractuosités et ne rien laisser du tissu morbide. Cela fait, on cautérise toute la surface de l'ulcère avec le thermocautère, et on panse avec une solution antiseptique, chloral ou acide phénique.

Au bout de trois ou quatre jours, l'eschare s'élimine, et on trouve au-dessous une plaie bourgeonnante et de bonne nature, qui se cicatrise comme une plaie simple en deux ou trois semaines. (*Société de chirurgie, séance du 13 octobre 1880.*)—(*Journal de Thérapeutique, No. 1, 10 janvier 1881.*)

EXAMENS.

Au Collège Vétérinaire de Montréal, le prix pour le meilleur examen général, a été remporté par M. Albert Trudel, de Batiscan, qui a suivi les cours de Botanique, de Physiologie, de Chimie et de Matière Médicale à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Nous donnerons le résultat des examens de cette dernière institution dans notre prochain numéro.